

Un cartel de gauche pour déloger De Wever d'Anvers

LE RÉSUMÉ

Sp.a et Groen ont décidé d'unir leurs forces pour contrer la N-VA à Anvers en 2018.

Portés par des sondages très favorables, ce sont les verts qui emmèneront l'attelage avec **Wouter Van Besien** comme principal challenger de Bart De Wever.

JEAN-PAUL BOMBAERTS

L'heure de la revanche aurait-elle sonné à Anvers? Après l'humiliante défaite des socialistes face à Bart De Wever en 2012, la gauche fourbit ses armes en vue des communales de 2018. Le sp.a et Groen ont annoncé vendredi la constitution du cartel Samen pour affronter la N-VA.

Un cartel qui aurait toutes ses chances si l'on se fie aux résultats d'un sondage publié la semaine dernière par le quotidien *Gazet van Antwerpen*. Un cartel sp.a-Groen serait bon pour 30,6% des voix, contre 26,1% pour la N-VA. En 2012, Bart De Wever l'avait emporté avec 37,7% face à la *Stadslijst* (28,6%) du bourgmestre socialiste Patrick Janssens

qui dirigeait un cartel avec le CD&V. Cette élection avait mis un terme à 70 ans d'hégémonie socialiste dans la Métropole.

Aujourd'hui, c'est Groen qui dirige les opérations. Logique puisqu'il est crédité de 24,2% des intentions de vote, contre 7,95% en 2012. Wouter Van Besien, le leader de Groen, se positionne en principal challenger de Bart De Wever.

La liste Samen comprendra 20% de candidats indépendants, issus de la société civile. Une approche «macronienne» dans l'air du temps...

Une commissaire de police en renfort

Parmi ces personnalités indépendantes, on trouve la commissaire de police de la ville de Malines, Jinnih Beels. Cette Belgo-Indienne de 40 ans est une figure charismatique. Elle a grimpé tous les échelons de la police anversoise avant de se replier sur Malines en 2016 suite à un «clash» avec son chef de corps, Serge Muyters. Elle occupera la deuxième place sur la liste.

Jinnih Beels est une prise de choix pour le cartel de gauche qui se couvre ainsi au niveau de son traditionnel point faible, à savoir la politique de sécurité. Une précaution nécessaire après les émeutes dans la ban-

lieue sensible de Borgerhout qui ont singulièrement polarisé le débat sur la sécurité et l'immigration à Anvers.

La troisième place sur la liste sera occupée par Tom Meeuws, le président de la section anversoise du sp.a. «*Nous voulons une ville où chacun puisse se sentir chez lui.*» Les militants de Groen et du sp.a sont invités ce dimanche à avaliser le cartel.

Le chef de file du CD&V à Anvers, Kris Peeters, a d'ores et déjà déploré «*une polarisation entre un camp de droite et un camp de gauche.*» Le président de la section anversoise de la N-VA, Fons Duchateau, se réjouit au contraire que «*l'électeur soit placé devant un choix clair.*» Le président du PVDA (appellation du PTB en Flandre), Peter Mertens, «*regrette*» lui de ne pas avoir été invité à faire partie du cartel de gauche.

Au-delà des enjeux strictement anversoises, cette échéance électorale sera un test grandeur nature en vue des élections régionales et fédérales de 2019.

«Nous voulons une ville où chacun puisse se sentir chez lui.»

TOM MEEUWS

CHEF DE FILE DU SP.A À ANVERS